CINQUIEME ANNEE No. 1261 — PRIX 5 PIASTRES — Mercredi 26 Janvier 1938

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Bereket ZadeNo.34-35 Margarit Harti veŞki — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La prochaine réunion du Conseil de l'Entente balkanique se tiendra à Ankara

Elle aura lieu, sauf nouvel avis, le 15 février

Ankara, 25 (Du correspondant du *Tan*).— Les ministres des Affaires étrangères des pays membres de l'Entente Balkanique tiendront prochainement une réunion dans notre capitale. La date sera fixée par le ministre des Affaires étrangères qui se trouve à Genève.

A cette occasion, on procédera à un examen des événements mondiaux en fonction de la politique commune et pacifique poursuivie par les Etats balkaniques. On apprend que durant la Conférence, le Président de la République Atatürk et le président du Conseil M. Celâl Bayar, se trouveront à Ankara.

***

Suivant certaines informations complémentaires c'est le 15 février que sauf avis contraire, seront inaugurés à Ankara les travaux du Conseil de l'Entente Balkanique. Les ministres des Affaires étrangères des Etats membres de l'Entente balkanique y assisteront tous. M. Stoyadinovitch, qui cumule les fonctions de président du Conseil et de ministre des Affaires étrangères est également attendu à Ankara.

***

Note de l'Agence Anatolie :

L'ajournement de la conférence de l'Entente-Balkanique qui se réunira le 15 février à Ankara, avait été motivé par l'ajournement de la réunion du Conseil de la S. D. N.

Le nouveau programme d'action du ministère des Douanes et Monopoles

Ankara, 25. (Du correspondant du «Tan»).— J'apprends que le ministère des Douanes et Monopoles poursuit l'application d'un programme de travail très fructueux. Dans le courant de cette année, les directeurs des Douanes et Monopoles travailleront sur la base d'un nouveau programme.

Voici les grandes lignes de ce plan:

1. — Réduire le prix de revient des articles soumis au monopole ; assurer leur production sur des bases plus commerciales de façon à développer leur écoulement sur les marchés étrangers et à accroître les recettes que l'on en retire;

2. — Soumettre à un plan d'ensemble les productions des Monopoles;

3. — Assurer une situation privilégiée aux experts turcs parmi leurs confrères étrangers ;

4. — Développer l'exportation du vin ;

5. — Développer l'exportation du sel ;

6. — Organiser de façon essentielle les ventes de tabacs en renforçant la Société Tütün Limited ;

7. — Réduire le prix des produits des Monopoles, de la façon la plus rationnelle, au niveau du prix de revient ;

8. — Apporter des réductions aux prix intérieurs de façon à ne pas ébranler toutefois le budget ;

9. — Réduire le prix de l'alcool, qui intéresse la santé et la propreté publiques ainsi que le prix des boissons à faible teneur d'alcool ;

10. — Faire venir des graines de l'étranger en vue d'améliorer les qualités de nos tabacs.

En vue de réaliser tous les divers points de ce programme et d'obtenir le maximum de rendement, on généralisera les méthodes et les conceptions purement commerciales.

Les spécialiste du ministère ainsi que d'autres personnalités intéressées ont entrepris l'élaboration d'une nouvelle loi sur les douanes. Les principes de la nouvelle loi, qui sera soumise au Kamutay, sont déjà fixés. Les lignes essentielles en sont constituées par le désir de conformer les règlements douaniers à la politique générale de l'Etat et de réunir en un texte unique tous les amendements et les règlements annexes auxquels on a eu recours à diverses dates.

Les étudiants turcs à Budapest

Budapest, 26.A. A. — L'agence hongroise communique :

36 étudiants de l'Université d'Istanbul séjournèrent sous la direction du professeur Muhlis, près d'une semaine en Hongrie. Ils visitèrent plusieurs institutions culturelles. Le voyage d'études se termina par un dîner offert en leur honneur par le conseiller ministériel M.Fuelei Szanto, chef de la section universitaire au ministère de l'Instruction publique. MM. Fuelei Szanto et Muhlis échangèrent au cours de ce dîner des toasts relevant les rapports amicaux entre la Hongrie et la Turquie.

Pour le retour à la mère-patrie de nos compatriotes des Balkans

Une commission se réunit aujourd'hui à Ankara

Ankara, 25. —(Du correspondant du *Kurun*)— Une commission se réunira demain (aujourd'hui) à la direction général de l'installation des réfugiés, sous la présidence du directeur général de ce département, M. Cevdet. Elle groupera des délégués des ministères des Finances, de l'Intérieur, de l'Economie, de l'Agriculture, des Travaux Publics ainsi que des Douanes et Monopoles.

La commission passera en revue l'aide qui sera assurée, sous diverses formes, aux immigrants qui viendront en notre pays et notamment les maisons qui seront construites à leur intention, les terrains ainsi que le bétail, les graines et les instruments aratoires qui leur seront cédés; ces divers secours seront englobés dans un programme d'ensemble de façon à faire des immigrants des éléments utiles au pays et à sauvegarder leur santé.

La commission établira également quelles sont les facilités accordées par les divers pays aux émigrants désirant se transférer en notre pays et les mesures à prendre en vue d'accroître le nombre des immigrants venant en notre pays sans exiger pour cela un supplément de secours du gouvernement.

Les décisions qui seront prises seront soumises au gouvernement sous la forme d'un rapport adressé au ministère de la Santé publique et de l'Entr'aide sociale. Le ministère s'en inspirera pour l'élaboration d'un projet de décret loi.

Le conseil des ministres a approuvé l'admission en qualité de citoyens turcs de 2.251 de nos compatriotes venus de Roumanie et de Bulgarie.

Son Excellence

Haut de taille, le chef couronné d'une abondante chevelure couleur de jais qu'il porte et qu'il agite comme une toison, le verbe haut et le geste large, Nizameddin Nazif est un type sympathique, très aimé et très populaire dans nos milieux de la presse. Il a son franc parler ne craint pas la polémique et y apporte un humour dru et une froide malice qui en font un adversaire aussi redoutable qu'il est un ami sûr.

Il s'est fait remarquer—comme toujours—à la réunion des journalistes à Yalova. Tous les comptes rendus de cette mémorable journée parlent de lui—quoique pas tout à fait dans le même sens.

Pour le "Tan", il se serait distingué par son obstination à donner le titre d'"Excellence" à M. Celâl Bayar. On aurait eu beau lui faire entendre que de pareilles appellations ne sont pas de mise en démocratie ; Nizameddin Nazif persistait. Si bien que M. Sükrü Kaya se mit, à son tour, à le traiter d'"Excellence". Et notre collègue, affirme férocement le "Tan", trouva cela tout naturel...

Vâ-Nu, qui est en l'occurrence un témoin impartial, donne une version différente de ce menu incident. Ses camarades donnèrent à Nizameddin Nazif, au cours de ce voyage, le titre affectueusement ironique d'"Excellence" pour le récompenser du zèle et de l'éloquence avec lesquels il a défendu les intérêts du journalisme local ; il s'est fait en quelque sorte l'ambassadeur de la Presse—dont on affirme qu'elle est le cinquième pouvoir. Et dame...

Barcelone a été bombardée hier à deux reprises par les avions nationaux

Salamanque, 26. A. A. — On communique de source officieuse que la bataille de Teruel continue avec acharnement des deux côtés. La resistance gouvernementale aurait cessé et les troupes nationales auraient gagné du terrain. Il y aurait peu de contre-attaques gouvernementales.

Au cours de quarante jours de lutte, les nationalistes ont fait 5000 prisonniers, dont plusieurs officiers; 250 avions gouvernementaux ont été abattus. On estime les pertes des gouvernementaux à 30.000 hommes.

Les gouvernementaux ne dominent aujourd'hui que 1200 kilomères du littoral et leurs navires de guerre ne pouvent plus manœuvrer.

Les attaques contre Barcelone se succèdent

Barcelone, 26. A. A. — Des avions rebelles bombardèrent hier, après-midi, à nouveau Barcelone. Après un violent tir de canons anti-aériens, on entendit à nouveau comme le matin de fortes explosions. L'agression dura peu. Le calme interrompu revint aussitôt.

Salamanque, 26. —On précise qu'en dépit d'un violent tir anti-aérien, les avions nationaux sont parvenus à voler fort bas et à survoler la ville de très près de façon qu'ils ont pu exactement identifier les objectifs militaires et leur infliger des dommages très considérables.

Un complot au Portugal

Paris, 26. — Suivant une dépêche Reuter de Londres, un vaste complot subversif aurait été découvert au Portugal et le long de la frontière de l'Espagne nationale. Une révolte prématurée qui eut lieu à Badajoz a mis les autorités sur la voie. L'ordre règne partout.

Pour les brigades internationales

Paris, 25. — Du 1er au 10 janvier, 7,500 volontaires, dont 4,200 recrutés en France même, ont été dirigés sur l'Espagne «rouge» par les soins du parti communiste français. En outre 940 spécialistes en aviation, venant de Russie, ont été débarqués dans les ports français de la Manche et l'Atlantique et ont poursuivi leur voyage vers Barcelone.

Importantes déclarations du maréchal Changkaï Chek

Il ne croit pas en l'efficacité d'une contre-offensive de grand style et préconise la guerre d'usure

Berlin, 26.— A. A.— La « Deutsche Allgemeine Zeitung » publie une interview de son correspondant à Hankéou avec le maréchal Tchang-Kai-Chek. Le maréchal déclara notamment :

« Il n'est pas possible en ce moment d'arriver à un résultat décisif par une contre-attaque. Nous avons perdu jusqu'à présent plus de trois cent mille morts et blessés. Nous devons achever nos préparatifs.»

Quant à l'acquisition du matériel, le maréchal déclara que la fabrication d'armes et de munitions en Chine n'est possible en ce moment que dans une mesure limitée.

En ce qui concerne la route principale Hongkong-Canton, menacée en premier lieu, le maréchal n'a pas de crainte pour le moment. En outre, il restera encore la route par l'Indochine française. Une voie de communication avec le Birmanie, dont on accélère l'établissement sera terminée sous peu.

Une grande bataille est à la veille de se livrer à Lunghaï

FRONT DU NORD

*Changhaï, 26. — Le correspondant de l'*International News Service *signale qu'une grande bataille est imminente le long de la voie ferrée de Lunghai, à 600 km. au Sud de Pékin, où les Chinois ont concentré 15 divisions, soit 300.000 hommes, contre des forces japonaises s'élevant à environ 100.000 hommes.*

FONT DU CENTRE

On annonce la réoccupation par les Chinois de Hohsien, sur le Yangtsé, à 40 klm. environ en amont de Nankin. Le porte-parole japonais à Changhaï a confirmé l'évacuation par les Japonais, samedi dernier, de cette localité qui, a-t-il dit, ne présentait plus aucun intérêt stratégique.

Il semble également qu'en vue de tenter une diversion et de diminuer la pression japonaise sur Suchow, les Chinois ont intensifié leurs attaques contre Wuhu. Ils sont contenus par la garnison japonaise et par les tirs de barrage des canonnières japonaises du Yangtsé.

EN CHINE DU SUD

Le ministère de la Marine de Tokio annonce qu'un navire de guerre japonais assurant le blocus de la Chine du Sud et surveillant des jonques chinoises ancrées dans le port de Yulin, dans l'île d'Hainan, a essuyé le feu de l'adversaire. On ajoute que cet incident révèle que tous les accès au port sont fortement protégés par des batteries.

Des nouvelles d'autres sources confirment qu'effectivement les Chinois s'attendent depuis longtemps à un débarquement japonais dans ces parages, qui furent par conséquent fortifiés.

D'ailleurs, les échanges de salves d'artillerie y sont fréquents. Hier encore, un croiseur japonais a canonné pendant un quart d'heure Namtau, juste en dehors des eaux britanniques de Hongkong. Le but de ce bombardement semble avoir été de tenir en haleine les défenseurs et de contrôler les moyens dont ils disposent.

M. Eden à Paris

Paris, 26 A. A. — M. Eden, accompagné par l'ambassadeur sir Eric Phipps et son secrétaire M. Harvey, est arrivé hier à 18 heures 30 au Quai d'Orsay où il a été immédiatement introduit avec ses collaborateurs auprès de M. Delbos. Peu après, M. Chautemp est arrivé au ministère des Affaires étrangères et il a rejoint dans le cabinet du ministre, M. Delbos et ses interlocuteurs.

M. Chautemps a offert le soir en l'honneur de M. Eden un dîner auquel ont pris part M. Delbos, M. de Tessan, sir Eric Phipps et des hauts fonctionnaires du Quai d'Orsay.

MM. Delbos et de Tessan sont partis à 22 h. 30 pour Genève.

Le raid de l'escadrille transocéanique italienne

Biseo et Mussolini ont atterri hier à Rio de Janeiro sans faire escale à Natal

Le colonel Biseo et Bruno Mussolini

Rome, 26. — Les appareils du lieutenant colonel Biseo et du lieutenant Bruno Mussolini ont brûlé l'étape prévue à Port Natal et ont réalisé en 14 heures de vol ininterrompu la liaison Dakar-Rio de Janeiro ; le troisième appareil, celui du major Moscatelli a atterri suivant le programme initial du vol à Port-Natal, en vue de réparer un léger dérangement de l'hélice. Il repartira aujourd'hui pour Rio.

***

Rome, 26. A. A. — L'Agence Stéfani communique :

Hier matin, à 9 h. 10, heure italienne, les trois appareils «S-79» partirent de Dakar vers Rio-de-Janeiro. La navigation qui eut lieu à la hauteur moyenne de 3800 mètres fut dérangée dans la zone centrale de l'Antlantique par des orages et des vents contraires. A 17 h. 30 les deux appareils pilotés par le colonel Biseo et le lieutenant Bruno Mussolini étaient en vue des côtes brésiliennes et poursuivaient leur vol sur Rio-de-Janeiro où ils arrivaient à 22 h. 45.

L'appareil piloté par le capitaine Moscatelli, à la suite d'une avarie de l'hélice le contraignant de naviguer avec deux moteurs seulement pendant presque toute la traversée, reçut l'ordre du chef de la formation de se diriger vers Natal où il descendit à 19 h. 19.

Les appareils de Biseo et de Bruno Mussolini accomplirent la seconde journée le parcours effectif de 5350 kilomètres en 13 h. 45 à la vitesse moyenne de 293 kilomètres.

La liaison Rome-Rio-de-Janeiro se développa en 39 h. 17 avec 24 h. 20 de vol effectif sur un parcours de presque dix mille kilomètres. Pendant toute la navigation les appareils se tinrent en liaison avec les stations de Radio des côtes de l'Atlantique et avec la station Guidonia.

Le Duce envoya aux équipages un message de félicitations et d'éloges.

Les commentaires de la presse

Rome, 25. — Les correspondants signalent que les journaux du monde entier publient d'amples détails sur le vol de l'escadrille transocéanique italienne. A Paris, Londres et à Washington, on relève que le vol a été préparé avec cette patience et cette intelligence qui sont les dons particuliers de l'aéronautique italienne.

A Rio de Janeiro, tous les journaux publient en très gros caractères la nouvelle du départ de Guidonia des appareils italiens et l'annonce que la première étape a été parcourue avec succès. La façon magnifique dont les trois appareils se sont comportés durant le vol soulève une admiration spéciale. Les techniciens rendent hommage à la grande vitesse et à la parfaite régularité avec lesquelles a été accomplie la première étape.

Les journaux soulignent aussi la portée morale du vol qui constitue une nouvelle manifestation de l'amitié italo-brésilienne.

L'Etat juif en Palestine

Les avis sont partagés entre les Sionistes et leurs adversaires

Jérusalem, 26. A.A.— Le leader sioniste M. Ben Gorion est parti hier pour Londres. Le leader sioniste M.Weizmann le suivra la semaine prochaine. Ils veulent tous deux travailler énergiquement à l'établissement immédiat d'un Etat Juif en Palestine, et ceci non seulement à cause de la situation de plus en plus tendue en Palestine, mais encore à cause des discussions de plus en plus vives entre les sionistes et d'autres Juifs qui demandent seulement qu'on leur garantisse un home national en Palestine.

Washington, 26 A.A.- Reuter. — Le Sénat confirma à l'unanimité la nomination de M.Reed à la Cour Suprême.

Atatürk reçoit l'ex-Khédive

Yalova, 25. A.A.—L'ex-Khédive d'Egypte, Abbas Hilmi paşa arriva aujourd'hui, à 16 h., à Yalova et a été reçu par le Président de la République Atatürk qui le retint, durant une heure auprès de lui.

Le Dr Aras à Belgrade

Notre ministre des Affaires étrangères le Dr. Aras a traversé avant hier soir Belgrade en route pour Genève. Il a été salué à la gare par M. Stoyadinovitch, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, ainsi que par les hauts fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères le ministre de Turquie et le personnel de la légation, de même que par le chargé d'affaires de Grèce.

Pendant l'arrêt du train, le Dr Aras et M. Stoyadiuovitch ont procédé à un bref échange de vues, au salon de la gare. Après des salutations cordiales, notre ministre des Affaires étrangères poursuivit son voyage.

Que l'on ouvre enfin le Musée de la révolution !

Lettre ouverte à M. Muhiddin Ustundag, gouverneur et Président de la Municipalité d'Istanbul

Notre confrère le *Kurun* publie la lettre ouverte suivante :

Il y a environ 3 ans, j'avais annoncé dans les colonnes de notre journal que le Musée de la révolution allait bientôt ouvrir ses portes.

Au cours du temps qui s'est écoulé depuis, j'ai appris que l'on s'était procuré beaucoup d'œuvres incomparables intéressant cette institution.

Me prélevant de l'autorisation particulière que l'on avait bien voulu m'accorder, je les ai examinées alors qu'elles étaient encore dans les caisses.

On peut dire qu'à Istanbul, ville des bibliothèques contenant des milliers de livres, le Musée de la révolution n'a pas son pareil.

Vous vous y êtes intéressé de près, vous avez fait les premiers pas, vous avez réuni sous le même toit plus de 30.000 ouvrages, une collection rare de journaux anciens, des manuscrits de valeur etc. En un mot vous avez fourni toute l'aide nécessaire et vous savez que votre œuvre occupera une place importante dans l'histoire de la culture de la Turquie révolutionnaire.

Feu le professeur Cevdet, en faisant cadeau de plus 1000 livres et manuscrits divers, avait certes apprécié la valeur qu'avait pour le pays cette institution créée sous votre protection.

Le défunt qui a consacré sa vie à la science appréciait le bibliophile.

Par la démarche de M. Osman Ergi, un homme de sciences et de valeur, la bibliothèque s'est enrichie des manuscrits demeurés secrets depuis des années et appartenant à feu Cevdet paşa. Non seulement ces documents n'ont pas leurs pareils, mais ils éclairent aussi les dessous d'une époque.

Un auteur, qui, dans les années de la Constitution, n'avait pu pas se procurer ces œuvres de Cevdet paşa actuellement dans la bibliothèque du musée, disait dans la préface de son livre.

Si ces œuvres existent quel bonheur sinon quel malheur!

Honorable Ustundag.

Je ne vais pas énumérer ici les documents précieux se trouvant dans le Musée. Vous les connaissez et il n'y a pas de doute que vous en apprécierez la valeur.

Au nom des bibliophiles je formule cette prière :

Que l'on ouvre enfin le musée de la Révolution !

Dans l'espace de quelques années vous avez créé un musée qui consacrera éternellement sa valeur.

Mais il a fini par ressembler, alors que le fait ne le comporte pas, à un classement des archives et documents de certaines bibliothèques.

Je pense que vous ne devrez pas nous priver du plus grand plaisir moral que nous sentirons dans notre existence.

Assistons vous et nous à l'ouverture du musée.

Profitons-en.

La partie consacrée aux œuvres anciennes n'est pas seulement pour les intellectuels, mais pour chaque classe de la population, une exposition digne d'intérêt et d'admiration.

Depuis des siècles, les étrangers venus en qualité de spécialistes pour examiner, classer et voir nos œuvres incomparable arrivaient à accomplir leur désir qui consistait à les dérober. Quelques années auparavant nous en avons vu un exemple très regrettable.

Dans des voitures et dans des sacs, nos œuvres prenaient le chemin de l'étranger.

Nous sommes une génération ayant assisté aux malheurs dus à l'insouciance et à l'oubli.

Nous ne savions pas apprécier la valeur de ce ce que nous possédions pas plus que l'importance de ce que nous nous procurions.

Le musée que vous avez créé en peu de temps nous a appris en même temps qu'il y a à Istanbul entre les mains des uns et des autres beaucoup d'ouvrages historiques de valeur. On ne pouvait pas les trouver quand on en avait besoin. et leur valeur ne ressort que le jour où, faisant partie d'une bibliothèque, les savants les examinent.

J'apprends qu'on ne fait plus d'acquisition d'ouvrages pour le musée. Je ne veux même pas croire que vous êtes l'auteur de cette mesure, vous qui avez été le créateur de cette institution.

En tout cas si un ouvrage quelconque intéressant notre histoire offert aux enchères n'était pas acquis par le musée ce serait très regrettable.

Très honorable Ustündag,

L'ouverture du musée nous est aussi nécessaire que l'embellissement de la ville d'Istanbul et d'autres besoins vitaux.

Notre République entre dans sa quinzième année.

Ordonnez qu'en ce jour de notre plus grande fête, ce musée qui, depuis des années, n'a pas été ouvert, soit inauguré au cours d'une brillante cérémonie, pour le public, les bibliophiles et les amateurs de recherches scientifiques.

Les documents que le musée contient sont riches et de nature à ce que l'on en tire profit. S'il y a des classements qui n'ont pas encore été faits on peut continuer ce travail.

NIYEZI AHMED

L'embellissement d'Istanbul

Istanbul, lisons-nous dans l'*Ulus*, a a été la capitale de deux Empires, et est actuellement la plus grande ville et le plus grand port de la Turquie kémaliste dont la capitale se trouve en Anatolie.

Mais le gouvernement ayant décidé de restaurer les autres villes et ports anatoliens, et ceux de la région de l'Egée, il est tout naturel qu'Istanbul passe d'un rôle, d'une fonction à l'autre.

Déjà dès qu'Ankara avait été proclamée capitale une vie nouvelle, un destin nouveau naissaient pour Istanbul.

Aujourd'hui la structure du nouvel Etat peut être considérée comme établie.

La création d'une nouvelle industrie, le réseau des lignes ferrées qui couvre tout le pays, d'après un programme, les embellissements de toutes sortes qui se font, région après région, tout cela indique que le nouvel Etat a pris sa forme.

C'est précisément en ce moment-là que l'administration créatrice d'Atatürk, s'occupant de la région d'Istanbul, lui donne son nouveau rôle et sa nouvelle figure.

Ce rôle consiste à devenir la ville et le port le plus grand, le plus beau et le plus actif de la Turquie républicaine.

Quant à sa nouvelle physionomie c'est celle qu'elle donnera à condition d'englober Yalova et Bursa. Elle deviendra ainsi la première région touristique de la Turquie.

Il y a quelques jours le grand Chef a examiné au ministère de l'Intérieur le nouveau plan d'Istanbul. Il en a été fort satisfait.

En peu de temps, Istanbul, se débarrassant de sa défroque vétuste, se placera parmi les grandes villes européennes.

Les emplacements du port et de la gare seront changés. De grands et larges boulevards, des places spacieuses seront créés. Des mosquées et des monuments incomparables seront mis en valeur. Des plages, des casinos, des hôtels, des parcs constitueront le nouveau cadre de la ville.

L'habitant d'Istanbul, jouissant de la plus belle nature du monde, est l'être le plus délicat et le plus sympatique de la terre.

Istanbul demeurant le centre, les moyens rapides de locomotion qui desserviront le Bosphore, les Iles, Yalova et Bursa feront qu'elle deviendra une région incomparable de tourisme tant pour les Turcs que pour les étrangers.

M. Reşid Savfet Atabinen

a bien voulu réserver à «Beyoğlu» une étude sur

Les caractéristiques DE l'architecture turque

qui est le fruit de 30 ans de voyage à travers tous les pays de culture turque depuis le Turkestan, l'Iran, l'Egypte, le Caucase jusque dans les Carpathes et en Scandinavie.

Nous en commencerons prochainement la publication

M. Goga parle à la presse

Bucarest, 25.—Le correspondant du « New-Yok Times » a eu une longue entrevue avec le premier ministre M. Goga au sujet des relations italo-roumains. Le premier ministre roumain a déclaré qu'il entend conclure un traité d'amitié avec l'Italie et l'Allemagne. L'ancien traité italo-roumain est arrivé à son terme il y a deux ans. Maintenant, a ajouté M. Goga, nous devons en conclure un nouveau sur le modèle du traité italo-yougoslave.

Quant à la Hongrie nous offrirons ample liberté à ses minorités nationales et nous espérons nous assurer de cette façon son amitié.

Au sujet du pacte contre le Kominterne et de la reconnaissance de Franco, M. Goga a dit que ces deux problèmes seront résolus dans quelques semaines tout de suite après les élections roumaines.

L'Italie dans la voie de l'autarcie

Rome, 25.— Le parti fasciste ouvrit un concours national parmi les ménagère rurales pour le développement de la culture du tournesol. Le concours a pour but de donner une nouvelle contribution par l'autarcie. Il est pourvu de nombreux prix.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La maquette de M. Prost pour le plan d'Istanbul

Nous avons annoncé que l'avant-projet du plan de développement d'Istanbul et les maquettes des quartiers de Beyoğlu et Istanbul ont été examinés à Ankara par Atatürk qui les a approuvés. Seules les grandes lignes du plan de développement d'Istanbul y sont indiquées. Ce n'est qu'ultérieurement que doit être établi le plan définitif qui indiquera tous les détails de l'aménagement futur de la ville.

Parmi les particularités que présente la maquette consacrée aux quartiers d'Istanbul proprement dits, c'est à dire ceux d'outre-pont, citons les points suivants:

Un grandiose « Monument de la République» de 140 mètres de haut visible de la Marmara sera érigé sur une position dominante, au milieu de la future place de Sultan Ahmed, sur l'emplacement actuel du terrain occupé par l'Ecole supérieure du Commerce. Le monument est indiqué grosso modo, sur la maquette, par une sorte de colonne.

Les nouveaux sièges du vilayet et de la Municipalité seront érigés non loin de là, sur l'emplacement actuel de l'immeuble de la direction du «tapu»; on sait aussi que le nouveau palais de Justice s'élèvera aussi sur le terrain de la prison centrale. Ainsi, la place de Sultan Ahmed dont le côté gauche continuera à être limité par la mosquée du même nom, deviendra le centre administratif de la ville.

La zone archéologique sera constituée par toute la partie comprise entre Topkapi et la mer, elle se rattachera aux musées existants et à ceux à créer ultérieurement, dans la même région.

La zone industrielle se trouvera aux abords de Yenikapi, où il est définitivement—enfin !— décidé de créer le port futur d'Istanbul avec son brise-lames.

On a accepté, en principe l'idée, de modifier la direction actuelle de la voie ferrée entre Florya et Sirkeci, et de percer une large avenue qui longera le littoral, en forme de corniche, depuis Florya jusqu'en Corne-d'Or, en passant par Sarayburnu, Sirkeci et Eminönü. M. Prost n'a pas fait figurer toutefois cette artère sur la maquette qu'il a élaborée. Il se réserve d'élaborer à cet égard un plan particulier, après approbation de son avant-projet. Si toutefois il nous était permis de formuler un vœu à ce propos, c'est que la création de cette avenue puisse être réalisée sans porter atteinte à ce qui subsiste de la Muraille Maritime, tout le long du littoral, qui donne à la ville, vue de la mer, un aspect si particulier, imposant et romantique, digne en tout point d'une des plus vieilles villes d'histoire qui soient au monde.

La nouvelle loi sur les constructions et les routes

La commission créée à Ankara en vue d'apporter les modifications voulues à la loi sur les constructions et les voies pnbliques poursuit ses travaux dans la capitale. Le nouveau texte qu'elle a pour mission d'élaborer est destiné à faciliter et à accélérer le mouvement de relèvement amorcé à l'heure actuelle dans toutes les parties du pays.

La commission tient compte, dans ses recherches, du projet de M. Prost pour le développement d'Istanbul. L'urbaniste préconise notamment la création de syndicats parmi les propriétaires de terrains. Il estime que ces institutions sont appelées à jouer un grand rôle dans la reconstruction d'Istanbul. La commission est d'avis toutefois que cela ne pourra être le cas que là où la valeur des terrains est élevée.

Ajoutons que nous avons un règlement municipal sur les constructions et les routes qui fixe la hauteur des nouveaux immeubles en fonction de la largeur des voies publiques qu'ils bordent et contient d'autres dispositions du même genre. Celles-ci sont toutes de caractère provisoire. Leur application donne lieu d'ailleurs à des contestations fréquentes et un propriétaire de Cihangir a même eu recours au Conseil d'Etat pour protester contre une décision prise à son endroit en vertu de ce règlement. L'adoption définitive du plan de développement d'Istanbul de M. Prost exigera une révision générale de toute la législation qui régit cette matière, et c'est aussi de cela que s'occupe la commission qui siège actuellement dans la capitale.

Le départ de M. Ziya

Le directeur de la section des constructions à la Municipalité M. Ziya, arrivé lundi matin d'Ankara en notre ville, est reparti le soir même pour la capitale en compagnie du directeur du contentieux, à la Municipalité, M. Muhlis. M. Ziya donnera les indications nécessaires au sujet du plan d'Istanbul aux ministères de l'Intérieur et des Travaux Publics.

Le prix du pain

A partir d'aujourd'hui le pain de première qualité sera vendu à 10 pstr. 10 paras, soit avec une réduction de 10 paras. Le prix du pain de seconde qualité sera de 9 pstr. 30 paras, ce qui représente également une réduction de 10 paras.

LE PORT

Le "salon" des voyageurs de Sirkeci

Le nouveau «salon» des voyageurs de Sirkeci a été ouvert hier au public. Il est aménagé avec beaucoup de goût et de la façon très moderne. Face à l'entrée, il y a un profil d'Atatürk, en relief, en marbre de couleur. Le grand hall est orné d'une grande carte de Turquie largement éclairée et où les zones de production sont indiquées de façon toute spéciale.

Le nouveau « salon » a aussi des bureaux meublés avec sobriété et confort à l'intention des fonctionnaires du port, de la police et des douanes.

Les bagages des voyageurs venant de nos lignes de cabotage passeront par une salle spéciale ; les marchandises soumises au contrôle douanier auront aussi leur emplacement approprié pour la visite.

Enfin, la direction du port a décidé de fixer la tenue du personnel du nouveau «salon».

MONDANITES

La Nuit de Monte-Carlo chez Tokatlian

Pour ce gala des élégances et du hasard qui dépassera, tant sur le chapitre de la décoration que sur celui des attractions, tous les précédents. Gregor et le maître décorateur Vahan, se sont adjoint le peintre bien connu B. Talat qui a brossé avec une scrupuleuse précision les décors du Casino, de l'Hôtel et du Café de Paris.

Les dîneurs se verront transportés d'un coup de baguette magique, dans la citè prestigieuse de l'amour et du hahard: Monte Carlo.

A l'heure des attractions, la note comique sera fournie par la Revue de l'armée monégasque (6 généraux, deux colonels et 1 soldat !)

La Roulette Vivante réservera aux danseurs des prix de valeur qui seront autant de jolis souvenirs de la fête. Enfin une vraie roulette payant 36 fois la mise, avec un croupier de profession, fonctionnera toute la nuit, avec de vrais jetons... en chocolat !

La Nuit de Monte-Carlo sera, n'en doutons pas, une nouvelle et brillante réussite du magicien moderne : Gregor.

"Marthe Richard" au Sakarya

Beau triomphe de "Marthe Richard„ avant hier soir au «Sakarya», où la première a revêtu le caractère triomphal habituel. Un nombreux public avait tenu à assister à la projection d'un film relatant les circonstances pleines de hardiesse, d'abnégation et de bravoure intelligente de la carrière de celle qui est considérée de nos jours comme la plus intrépide des espionnes de la grande guerre.

Edwige Feuillère, la belle vedette française, a été choisie pour remplir le rôle écrasant de "Marthe Richard". D'ailleurs c'est sur l'approbation de celle-ci que cette belle artiste a été choisie pour l'incarner dans son rôle d'espionne au service de la France.

Eric von Stroheim, engagé spécialement pour interpréter le rôle du fameux baron von Ludow, campe l'officier allemand type Il remplit si naturellement son rôle, que l'on se dirait en présence de von Ludow lui-même ce qui ne manque pas, à certains moments, de faire tressaillir.

Beau film, belle interprétation, telles sont les conclusions qui se dégagent de cette belle production.

Le programme a été agrémenté encore plus par la projection du film sur l'Exposition de Paris. Il nous a été donné ainsi d'admirer toutes ces beautés d'un intérêt si exceptionnel.

Bref soirée magnifique, qui est tout à l'honneur du "SAKARYA".

Un groupe de skieurs à Erzurum

Lettre d'Allemagne

Les écoles Adolf Hitler

Berlin, janvier. — Dans le grand système d'éducation que le national-socialisme organise et essaye d'appliquer à toutes les classes de la population et dans tous les domaines, l'éducation des futurs chefs du Parti occupe une place essentielle. On a déjà créé, à cet effet, trois grands centres d'éducation, appelés « Ordensburgen » à Croessinsee, à Vogelsang et à Sonthofen. Dix écoles d'Adolf Hitler dont on vient de poser la première pierre dans la Mauche occidentale, en Bavière, en Franconie, en Thuringe, en Saxe, près de Berlin, en Mecklenbourg, en Prusse Orientale et dans le Palatinat sarrois serviront également aux buts de cette éducation. Le Führer et chancelier a autorisé, il y a une année, la création de ces écoles. Au mois d'avril, les premiers 300 élèves des Ecoles d'Adolf Hitler choisis suivant un soigneux procédé de sélection, sont entrés à l'«Ordensburg» de Croessinsee qui les reçoit provisoirement. L'enseignement dans ces écoles est gratuit, l'admission ne dépend aucunement de la provenance sociale des candidats. Il est donc fort intéressant d'examiner d'où provient le contingent de la première année. 21 o|o sont fils d'artisans, 21 o|o fils de petits employés, 12 o|o fils de fonctionnaires, 5 o|o fils de paysans, 11 o|o fils d'ouvriers et d'ouvriers agricoles, 12 o|o fils de personnes employées dans le commerce et l'industrie, 3 o|o sont fils d'officiers, 15 o|o fils de gens exerçant différentes professions.

Comme le faisait remarquer le chef de la jeunesse du Reich, lors de la pose de la première pierre de l'école pour la région d'Aix-la-Chapelle-Cologne, ces écoles ne font pas partie d'un système de réforme scolaire. Elles entendent représenter un début dans un ordre d'idées tout nouveau. A leur programme se trouve la révolution des âmes pour laquelle a combattu et combat encore le national-socialisme. On appliquera dans ces écoles de nouvelles méthodes d'éducation, en suivant, en partie, le modèle des « Landerziehungsheime » allemandes qui ont certains points communs avec le Collège anglais. On s'efforcera dans les écoles d'Adolf Hitler d'établir un équilibre harmonieux entre le corps et l'esprit, entre les travaux manuels et intellectuels. A cet effet, on a prévu les vastes installations de ces écoles dont le caractère architectonique sadapte à celui de la contrée dans laquelle on les a construites. Les élèves de chaque cours sont réunis dans une maison d'habitation spéciale. Les bâtiments où se donne l'enseignement contiennent tous les laboratoires, les salles de travail et de cours nécessaires. Les écoles contiennent également tout ce qui est nécessaire à l'enseignement de la musique et des arts manuels. Le centre de ces écoles est le hall d'honneur et le bâtiment ou se donne l'enseignement, les autres constructions se groupent alentour plus ou moins directement. Les écoles disposent naturellement de grandes installations sportives, telles que bassins de natation, salles de gymnastique. Le choix des maîtres offre encore quelque difficulté; ils seront formés dans des cours spéciaux. Ces écoles ressortissent à la Jeunesse hitlérienne, responsable de leur organisation.

LES ARTS

La Filodrammatica

Dimanche, 6 février, à 17 h. 1|2 précises, l'excellente troupe d'amateurs de la « Filodrammatica » du Dopolavoro jouera à la "Casa d'Italia„ la comédie en six tableaux de P. Barabas :

E' facile per gli uomini

(C'est facile pour les hommes)

Voici la distribution :

Paolo	C. Rolandi
Maria	M. Pallamari
Bordon	E. Franco
Le Président	G. Copello
Tecla	F. Quintavale
Kovacs	Barbarich
Hecht	R. Borghini
Anna	C. Soravia
Giovanni	M. Begkian
Une blanchisseuse	N. N.

Intermèdes musicaux, aux entr'actes, par l'orchestre du Dopolavoro sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli.

Reprise de "Bichon"

Etant donné le succès remporté par la première représentation de « BICHON » lors de la soirée de gala donnée le 22 janvier à l'Union Française, cette charmante comédie-vaudeville en 3 actes sera reprise en matinée, dimanche prochain, 30 janvier à 15 heures précises.

Ouverture des portes à 14 heures.

La projection de la version italienne du film.

" Scipion l'Africain " à la Casa d'Italia a été ajournée. La date en sera communiquée ultérieurement.

M. Munters au Vatican

Cité du Vatican, 25. — Le Cardinal secrétaire d'Etat, Pacelli, a offert un banquet en l'honneur du ministre des Affaires étrangères letton M. Munters.

La renaissance économique du Sahara italien

Rome, 24.— Le principe de l'autarcie économique de la Libye a trouvé un champ d'action important dans les territoires du Sahara libyen, qui, jusqu'à ces derniers temps, semblaient devoir être complètement éloignés de toute activité économiqus et agricole.

Les directives données par le gouverneur général ont été mises en application immédiatement et les résultats qu'on en obtient sont toujours plus vastes et plus importants.

L'économie du Sahara libyen a été en particulier développée grâce à l'exploitation rationnellement et scientifiquement organisée d'une des ressources agricoles la plus importante de ces territoires : la production des dattes. On peut déjà constater, cette année, que l'on peut considérer comme une année d'expériences, que les objectifs prévus ont été atteints et dépassés.

Les osais de Giofra, et en particulier celles d'Ueddau, ont fourni des centaines et des centaines de quintaux de dattes d'excellente qualité. Ce sont naturellement les populations indigènes qui ont été les premières à tirer des avantages sensibles de l'organisation fixée par le gouvernement de la Libye pour l'exportation dans le royaume d'Italie des dattes des qualités les plus appréciées. Elles ont ainsi réalisé des gains notables en vendant leurs produits au consortium spécial constitué entre les diverses municipalités du Sahara libyen.

L'œuvre du gouvernement en faveur des populations indigènes s'est également déployée dans d'autres domaines, toujours dans le but de favoriser le développement ultérieur et progressif de l'agriculture dans les oasis sahariennes. Afin de développer les cultures de céréales, on a encouragé la création de nouveaux jardins et l'agrandissement de ceux existant déjà, soit par des prêts en espèces, soit par des prêts d'instruments agricoles : houes, brouettes, poulies, charrues, petits seaux, etc.

L'activité agricole a dans toutes les oasis du Sahara reçu l'impulsion voulue par le gouverneur général, dans le but de rendre toujours plus prospère cette zone que les vicissitudes agitées du passé avaient fortement appauvrie en la menaçant d'une ruine complète.

Ce souffle de renaissance économique est arrivé jusqu'aux oasis les plus lointaines : de celle de Giofra à celle de Zella et à l'oasis isolée d'El Foga, aux populations dssquelles on a distribué des quintaux de semence à titre de prêt agricole ; de l'Uadi el Agial à l'Uadi Sciati et aux lointains Harugi, où l'on a effectué d'abondants ensemencements d'orge et de blé.

Cette nouvelle civilisation a également une répercussion favorable sur le trafic caravanier qui montre une notable reprise des rapports avec les autres centres de la Libye et avec les territoires et possessions limitrophes. De nombreuses caravanes provenant de Tunisie, du Sud algérien, du Soudan et de l'Afrique Equatoriale française, ont transporté en Libye des centaines de chameaux et de têtes de bétail, en exportant vers leurs propres pays pour des centaines de milliers de lires des marchandises et des produits du Sahara italien.

Un scandale terrible

Tel, d'après un journal anglais, la situation de l'armée britannique

Londres, 25. — Selon le journal *The people* la situation de l'armée britannique, après deux années de réarmement accéléré, serait un « sandale terrible ».

L'organe précité affirme que l'armée est toujours pourvue des mêmes armes qu'en 1918. Le manque de munitions pour les armes de défense anti-aérienne est important. Les fournitures en canons antiaériens sont largement insuffisantes, par rapport aux besoins. L'armée possède un nombre élevé de chars d'assaut petits, mais aucun char d'assaut moyen ou lourd. Les transports de vivres et de minutions sont toujours organisés comme lorsque lesdits transports s'effectuaient au moyen des cheveaux. Enfin l'armée manque aussi de mitrailleuses légères. La fourniture d'un modèle récent de cet engin a subi d'énormes retards.

Une femme héroïque

Bergame, 25. — Des funérailles solennelles furent faites à Paule Oldiatti. A la veille de sa troisième maternité cette femme héroïque fut mise dans l'alternative de choisir entre sa vie et la vie de son enfant. Elle décida de se sacrifier.

Cette héroïne était âgée de 30 ans. Elle appartient à une famille patriotique comptant des héros garibaldiens, des combattants de la grande guerre, des miliciens de la Révolution fasciste et des légionnaires de l'empire.

CONTE DU BEYOGLU

Le miracle de la Pauline

Par ELVIRE PÉLISSIER.

C'était une honnête voiture, de forme surannée, qui avait gardé un certain confort : une sorte de victoria ayant fait alliance avec le cab. Un châssis vitré se rabattait sur les genoux des voyageurs pour les protéger de la pluie. De loin elle faisait encore illusion, se souvenant de son origine bourgeoise. Ses roues jaunes portaient avec crânerie la caisse sombre garnie de drap gros bleu à capitons. Le siège du cocher, haut perché, avait conservé cet aspect cossu.

De près, elle perdait ses avantages. Une lèpre incurable la rongeait. Les vernis s'écaillaient, le drap s'effritait, les galons pendaient. Des fils de fer retenaient les lanternes et les sabots de frein. Les galopins du bourg la poursuivaient en hurlant son nom : «La Pauline !». Impassible, le cocher faisait claquer son fouet et le cheval emmenait la victoria-cab vers son destin.

Tous les jours Saupiquet, aubergiste, attelait sa «plus noble conquête» à la Pauline. Cet animal — qu'un voyageur facétieux avait baptisé Pégasse — ne volait pas l'avoine de son maître. Celui-ci assurait, avec cet unique cheval, les fonctions de courrier de Lancret. Trois kilomètres séparaient la petite ville du chemin de fer. Matin et soir Saupiquet attelait sa rossinante. Trois et trois : six, et six ; douze, Cela, c'était l'ordinaire. Entre temps, le cafetier se chargeait de voiturer les notables que le malheur des temps avait démunis, et aussi les autres.

Il s'arrêtait, alors, devant quelque demeure tranquille, puis sifflait. A ce signal le voyageur s'engouffrait dans la victoria-cab en demandant d'un air inquiet : «Tout marche, Saupiquet, il n'arrivera rien ? » — « Eh tai, Monsieur, répondait le bohomme avec un sourire ineffable, une supposition qu'il arrive quelque chose, je m'embarque pas sans biscuit !»

Le «biscuit» de Saupiquet consistait en un peloton de ficelle et des bouts de fil de fer rouillés destinés à pallier aux plus grosses avaries. Pour le reste, il comptait sur son inspiration personnelle, et, aussi, sur le hasard, car le bonhomme, qui passait pour mécréant, attendait beaucoup de la Providence. Cependant, la Pauline avait déjà perdu sur la route maints accessoire. Le plus important avait été la capote. Saupiquet avait rajusté tant bien que mal l'infidèle, puis s'était consolé au «bouchon» le plus proche de cet essai d'abandon.

Toutefois, ces avatars ne décourageaient point les amateurs. Les Grosbois étaient de ceux-ci. Négligeant les avertissements, ils usaient fréquemment de la Pauline. M. Grosbois, à demi paralysé, pris de la manie de renuer malgré tout, se faisait conduire en tel ou tel lieu, changeait d'avis en route, mais payait. Mme Grosbois suivait. Pouvait-elle laisser seul sur les chemins, livré aux fantaisies de la Pauline, un homme impotent à la langue jugulée, mené par Saupiquet, lui-même esclave de son cheval Pégase ? Elle faisait doucement au cocher le reproche de ne pas tenir ses rênes. Saupiquet, vexé, répondait «Enfin, un canard, ça a-t-il ou non une bonne conduite ? Une supposition que je redresse «Bécasse», ce cheval-là, c't'un vicieux. Suffit qu'on tire à droite pour qu'il aille à gauche. Ces sales bêtes ça a sa tête, tout comme le monde...»

En réalité Pégase était vicieux par excès de fatigue. Il était las, sujet aux hallucinations. Un papier, l'ombre d'une branche balancée l'affolaient. Le contact chatouilleur des guides éveillaient son désir de courir. Il galopait alors à perdre haleine ! Dans ces moments, Saupiquet bravait le danger en tirant sur le mors de toutes ses forces, ou bien sautait de la voiture. Les voyageurs devenaient ce qu'ils pouvaient. Ordinairement il n'y avait pas de suites graves. La Pauline seule, souffrait. Elle souffrait beaucoup. Depuis longtemps elle n'avait plus de chapeaux de roues, et les garde-carottes étaient changés en accordéons. Quant à la capote, Saupiquet l'avait supprimée. Il prévenait même les remarques possibles : « Tai, une supposition qu'il fasse soleil, vous serez-t-y pas mieux sans elle ? Ça bouche le paysage.»

Le paralytique ne se plaignait jamais. Son air béat enchantait le conducteur qui se retournait souvent, au déplaisir de Mme Grosbois, craignant l'embrassement fortuit d'une automobile dans un tournant. Saupiquet aussi calme que M. Grosbois, semblait uniquement courir les routes pour cueillir la poésie de l'univers. Un rien l'amusait : il cliguait un œil content vers un nuage, écoutait flûter les oiseaux, suivait les méandres de la rivière prestigieux serpent d'airain couché sur cinq départements. A cet endroit, Pégase s'arrêtait sans qu'on l'en priât. Non qu'il y eut à brouter devant ce beau site. Des champs de genêts, des digitales des touffes de bruyère ed fleurie: mauvaise provende pour un cheval. Mais il soufflait. Ses côtes, marquant sa peau de zébrures, s'ouvraient et se refermaient à l'aise. C'était un coin où Pégase, lui-même, était heureux.

Pourtant, certain jour que Saupiquet bourrait sa pipe tandis que M. Grosbois somnolait, un avion s'avisa d'interrompre le chant des grillons. Inquiet, un papillon blanc s'envola sous le nez du cheval. Les oreilles au guet, déjà alertée par le bruit du moteur, la rossinante s'effola soudain au contact des ailes palpitantes. Comme elle ne pouvait trotter dans une pareille côte, même émoustillée par la peur, elle tourna bride et dévala, dévala, la queue roide, les oreilles basses, les naseaux ouverts.

Cette fois la Pauline qui n'avait plus de capote « sema » une roue de derrière. Saupiquet, bravement, ayant sauté de son siège, courait derrière la voiture. Mme Grosbois, projetée sur le paralytique, aveuglée par son chapeau retenu par un chignon en colimaçon, poussait des cris affreux

(Voir la suite en 4ème page)

Ce Soir MERCREDI au SUMER

GALA en l'honneur du plus grand film de VICTOR FRANCEN

l'inoubliable héros de Veillée d'armes et de La Porte Du Large

DANS

F E U !!

UN DRAME GRANDIOSE D'AMOUR ET d'HEROISME dans le CADRE MAGNIFIQUE de l'ESCADRE et de la MARINE FRANÇAISE

En Suppl. : ECLAIR-JOURNAL autour du monde

DEMAIN SOIR J E U D I

Le plus grand film réalisé sur les CORSAIRES et les PIRATES. . . . L'ANGOISSANTE AVENTURE du

Dernier Négrier

(Parlant Français)

avec WARNER BAXTER

le film dont la réalisation a coûté une fortune et DEUX ANS DE TRAVAIL

UNE PAGE GRANDIOSE D'HUMANITE

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana et Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.)
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan' Miskole, Mako, Kormed, Orosháza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica' Piura, Puno Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d Istanbul, Allalemciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gèn 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911.—Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Locationde coffres- rts ı Beyoğlu, à Galata Istanbul

Service traveler's cheques

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous «REPETITEUR». 1

En plein centre de Beyoglu vaste local pouvant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Societa Operaia italiana», Istiklal Caddesi, Ezac Çikmayi, à côté des établissements «His Master's Voice».

Vie économique et financière

La balance commerciale turque en fin octobre 1937

Accroissement du volume des échanges, mais diminution de l'actif

Fortement active pendant les cinq premiers mois de 1937, perdant en quelque trois mois juin-août son avance, la balance commerciale de la Turquie a clôturé août avec un déficit global de 2.806.391 livres, restant cependant bien au-dessous du déficit de 1936 à pareille époque, lequel dépassait les 7.700.000. En fin septembre 1937, la balance s'était quelque peu améliorée, sans toutefois se redresser, le passif atteignant 2.156,825 livres, présentant une valeur sensiblement égale à celui de fin septembre 1936 (2.465.562 livres).

La situation de la balance

Le volume des affaires développées en octobre dernier marqua un sérieux avantage en faveur des exportations, ce qui permit de clôturer les dix premiers mois de l'année 1937 avec un léger actif de 2.709.000 livres.

Certes ce redressement de la balance est des plus satisfaisants, mais il est loin de présenter les avantages qu'offraient les échanges commerciaux en fin octobre 1936. Le tableau suivant en indiquera la différence :

IMPORTATIONS

	1936	*1937*
Septembre	7.643.157	9.651.664
Fin Septemb.	66.655.420	79.268.320
Octobre	9.013.076	10.954.000
Fin Octobre	75.668.496	90.222.000

EXPORTATIONS

	1936	*1937*
Septembre	12.884.391	10.301.330
Fin Septemb.	64.190.858	77.111.595
Octobre	18.649·228	15.819.000
Fin Octobre	82.840.086	92·931.000

On remarquera tout d'abord que le volume total des échanges a augmenté de 24.644.418 livres par rapport à celui de 1936, soit dans une proportion de près de 17%. Cet accroissement, qui ne s'était ralenti que pendant l'été, est une conséquence de la reprise du commerce international — l'augmentation est générale — et de la politique suivie par le gouvernement turc. En dehors de cet indice particulièrement agréable, on est obligé d'observer que le développement des échanges n'est pas allé de pair avec celui de l'actif. Au contraire, alors qu'en fin octobre 1936 la Turquie enregistrait un actif de 7.161.580 livres, elle n'a atteint dans la même période de cette année-ci qu'un actif de 2.709.000 livres.

Nous nous sommes déjà trop de fois appesanti sur les raisons de ce recul pour revenir là-dessus. Nous nous contenterons donc de suivre l'évolution des échanges avec certains pays et les fluctuations subies par les valeurs exportées de certaines marchandises.

Les échanges avec l'Allemagne

Ainsi que d'habitude, le principal client des produits d'exportation turcs continue à être représenté par l'Allemagne. En fin octobre, de même que chaque année, la balance commerciale turco-allemande est en défaveur de la Turquie. Le fait n'aurait rien d'inquiétant, vu que les exportations turques s'accélèrent d'une façon régulière pendant les deux mois de novembre et de décembre, mais certains facteurs intervenant dans le courant de l'année passée ont imprimé à ce passif un caractère à part.

(En milliers de Ltqs)

		Import.	Export.
Fin oct.	1936	34.564	41.516
»	» 1937	36.735	29.225

A une contraction des exportations turques vers l'Allemagne, qui atteignit en fin octobre plus de 25 %, on trouve un accroissement des importations turques provenant de l'Allemagne et cela dans l'ordre de 2.171.000 livres. Le chiffre global pour toute l'année devra donc s'équilibrer avec peut-être un très léger actif en faveur de la Turquie. De toute façon, les exportations turques accusent là un sérieux recul auquel il est indispensable de remédier sans retard.

... et les autres pays

La balance turque est active la Belgique (+ 4.788.000 livres) — les échanges avec ce pays-ci ont subi un accroissement inespéré de près de 83% — la France (+ 3.417.000), la Tchécoslovaquie (+ 2.924.000), l'Angleterre (+ 1.891.000), la Grèce (+ 1.203.000), la Suisse (+ 1.102.000), la Syrie, l'Autriche et les Pays-Bas.

Avec ces mêmes pays les exportations turques ont augmenté, sauf en ce qui concerne la France. Les importations ont diminué pour l'Autriche, la France, la Grèce, la Suisse et la Tchécoslovaquie ; elles ont augmenté pour les autres. En octobre 1936, la balance était passive pour la Turquie avec l'Autriche et la Suisse.

En fin octobre 1937, la balance commerciale turque est passive avec l'Allemagne (−7.510.000), les Etats-Unis (−2.115.000), le Brésil (−1.286.000), l'Egypte (−944.000), la Roumanie (−899.000), la Russie (−827.000), la Suède (−521.000), l'Italie (−334.000), la Norvège et le Japon.

Les exportations ont augmenté en direction de l'Italie (6.300.000 contre seulement 2.448.000 en fin octobre 1936), de la Russie, des Etats-Unis, de la Roumanie (606,000 contre 279.000) et de l'Egypte. Elles ont diminué pour les 5 autres. Les importations ont augmenté pour tous les pays mentionnés dans cette seconde catégorie sauf pour le Japon. La plus forte augmentation est enregistrée par les importations de provenance italienne, qui sont passées de 785.000 livres en octobre 1936 à 5.634.000 en octobre 1937. L'accroissement est aussi très fort pour la valeur des marchandises provenant des Etats-Unis (13.864.000 contre 7.496.000).

Comment se répartissent les produits d'exportation

Trois produits attirent tout particulièrement l'attention par l'accroissement réellement considérable de leur valeur exportée : ce sont le blé, l'orge et l'huile d'olive auxquels on devrait également ajouter le tabac qui — tout en gardant la première place — est passé de 13.037.000 livres en octobre 36 à 20.709.000 en octobre 37.

En milliers de Ltqs

	Blé	Orge	Huile d'olive
Fin oct. 1934	2.298	3.909	1.825
35	2.680	1.853	1.616
36	762	390	199
37	7.691	3.501	1.515

La Turquie a augmenté, en outre, ses exportations de seigle et de millet (+2.568.000), de chrome (+801.000) et de vallonée (+413.000). Les exportations ont, par contre, diminué en ce qui concerne les noisettes (—3.724.000), le coton (−1.703.000), les raisins secs (—3.152.000) et le mohair (−1.410.000).

On remarquera que la diminution porte, si l'on excepte le tabac, sur tous les articles habituellement considérés comme les principaux produits d'exportation turcs.

RAOUL HOLLOSY

***

Ankara, 25 A.A. — La direction du service de la Statistique pour l'année 1937.

Suivant les résultats obtenus, le total de nos importations s'est élevé en 1937 à 114 millions. L augmentation, comparativement aux chiffres de 1936, est de 21 millions pour les importations et de 20 millions pour les exportations. Le surplus des exportations sur les importations, constituant notre balance commerciale active, est de 23 millions de Ltqs.

Notre nouvelle convention avec la Suède

La convention de commerce et clearing turco-suédoise, est entrée en vigueur à partir du 1er janvier. La situation au point de vue des importations de Suède ne subira pas de modification. Certains changements

Mouvement Maritime

Departs pour	*Bateaux*		*Service accélé*
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	F. GRIMANI	28 Janv.	En coincidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Exp, pour toute l'Europe.
	PALESTINA	4 Fév.	
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CAMPIDOGLIO	7 Fév.	à 17 heures
Cavalla Saloniqne, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	QUIRINALE	2 Fév.	à 17 heures
	DIANA	16 Fév.	
Salonique, Mételin. Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA	29 Janv.	à 18 heures
	ISEO	12 Fév.	
Bourgaz, Varna, Constantza	CAMPIDOGLIO	26 Janv	à 17 heures
	ISEO	27 Janv.	
	DIANA	2 Fév.	
	FINICIA	9 Fév.	
	ALBANO	10 Fév.	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Société «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W.-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« *Triton* »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 23 au 25 Jan
	«Orion»		du 27 au 31 Jan.
Bourgaz, Varna, Constantza	*«Oberon»*		vers le 23 Janv.
	«Orion»		vers le 28 Janv.
	«Stella»	» »	vers le 6 Fév.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	*«Durban Maru»*	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Fév.
	«Delagoa Maru»		vers le 20 Mars

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages, Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens — *50 0/0 de réduction sur les Chemins de Fer Italiens*

Sadresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44702

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg

Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs atendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

S|S *ADANA* vers le 25 Janvier
S|S *ILSE-L.M.RUSS* vers le 27 Jan.
S|S *MACEDONIA* vers le 3 Février

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

S|S *ADANA* charg. le 27 Janvier
S|S *MACEDONIA* charg. le 6 Février

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

S|S *DELOS* charg. 25 Jan.
S|S *ILSE-L.M.RUSS* charg. le 29 Jan.

Connaissements directs et billets de passage *pour tous les ports du monde*
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie. Galata Hovaghimian han. . Tél 44760-447

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La collaboration avec la presse

M. Asim Us revient dans le "Kurun" sur le déjeuner offert avant-hier aux journalistes par le président du Conseil à Yalova.

On se souvient, écrit-il, que le président du Conseil avait déjà reçu une première fois la presse au Péra Palace. Il avait dit à cette occasion :

— Comme il l'a fait pour le « négociant », le gouvernement a l'intention de donner une définition du « journaliste.»

Avant-hier, vers la fin du déjeuner, comme un de nos camarades essayait d'amener le président du Conseil à constater les succès de notre presse dans l'accomplissement de son devoir national, l'honorable Celâl Bayar répondit :

— Les journalistes veulent entendre des louanges !

J'ai trouvé l'occasion à l'issue de l'entretien, d'aborder le président du Conseil et je lui ai demandé les impressions qu'il a recueillies au cours de ce second entretien.

Avec ce sourire qui lui est propre il a répondu :

-- Nous soumettrons les journalistes à un examen. Nous ne doutons pas de leurs capacités.Mais nous contrôlerons seulement dans quelle mesure ils agissent avec l'attention voulue dans le cadre de l'intérêt général.

C'est à cette parole que j'ai pensé en examinant hier les publications de nos journaux, au lendemain de l'entretien de Yalova.

Les journalistes ont été réellement très sensibles à la courtoisie dont M. Celâl Bayar a témoigné à leur égard. En présence de la simplicité, l'esprit de véritable camaraderie unis à la maturité d'un homme d'Etat démocratique avec lesquels il donnait à toutes les questions des réponses claires et convaincantes, même les plus jeunes ne pouvaient s'empêcher de songer, avec un sourire, aux dirigeants des anciens temps. Il suffisait de songer un instant au spectacle qu'eut offert un de ces personnages, dont le nom était accompagné du titre de « paşa » s'il eut été dépouillé brusquement du prestige accumulé par un siècle ou un demi siècle pour le précipiter devant cette table,au milieu de ces journalistes ! Cette simple comparaison permet d'apprécier l'énorme étape de progrès réalisé dans notre situation présente, abstraction de notre avenir, sous l'ère d'Atatürk.

Nous n'hésiterons pas à appliquer cette comparaison à notre propre profession.

Nous ne doutons pas que notre profession et nos camarades sortiront avec succès de cet examen auquel ils sont soumis par le gouvernement. Cette conviction est renforcée après l'examen de nos journaux d'hier. Quoique aucune déclaration ne nous ait été faite dans le but d'être publiée, l'un d'entre nous a eu l'habileté de présenter cet entretien sous la forme d'une interview.Si c'est là une faute, notre Président du Conseil, dans le jugement qu'il prononcera, n'étendra pas à tous son opinion à l'égard d'un seul.

Les avantages résultant de sa décision de collaborer avec la presse et de la confiance qu'il a acquise, continueront. Cette confiance et ces relations sont l'élément essentiel qui permettra de combler toutes les lacunes de la presse.

La liquidation du passé

M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le « Tan »:

Nous pouvons envisager deux voies pour la liquidation des restes du passé : L'une comporte beaucoup de commérages et peu de rendement. Elle consiste à faire de ce passé que l'on veut abolir l'objet de longues et minutieuses études, à rechercher une à une les causes déterminantes des abus et des irrégularités résultant naturellement des méthodes appliquées autrefois et à nous laisser absorber par tout ce retour en arrière.

La seconde est la suivante: Tout en procédant à l'application des mesures voulues dans le cadre de nos lois à l'égard de tout abus qui est constaté, rechercher partout au microscope, les microbes du mal ; voir dans certaines lacunes ou irrégularités le résultat des conditions et des situations anciennes ; agir dans tous les domaines de façon conforme à nos besoins positifs et pratiques ; concevoir nos programmes dans ce sens, répandre une clarté faite de connaissances et de morale, créer de travail productif et prévenir ainsi,de façon radicale,toutes les possibilités d'irrégularités.

La route adoptée pratiquement par le gouvernement est celle-ci. Là où nos connaissances et notre expérience ne suffisent pas pour faire face à nos besoins et procéder au nécessaire, nous nous assurons le concours d'un spécialiste étranger, tout comme on se procure une machine spéciale pour une tâche appropriée.

L'importance du "volume" des affaires

Le "Cumhuriyet" et la "République" publient un article de leur correspondant à Dresde, M.Nazmi, où il est dit notamment :

C'est la réduction du volume des affaires, plutôt que les guerres interminables, qui a épuisé la nation turque. Si le volume des affaires avait été normal sous l'empire ottoman la plus grande partie de ces guerres ne se serait pas produite. La cuirasse de Mars ne brille que sur les frontières des peuples qu'il croit épuisés. Des millions de Turcs s'étendant des bords de l'Adriatique à ceux de l'Océan Indien étaient dans le dénuement, alors que la prospérité devait régner sur ces contrées. Il y avait des peuples établis dans des pays qui n'avaient pas la moitié de la superficie d'un de nos vilayets et qui étaient plus aisés que nous. Il faut rechercher les causes de cette aisance dans l'augmentation du volume des affaires. Ce volume n'a pas atteint le niveau désiré malgré l'activité intelligente de la République. C'est une question de temps. Les revenus de l'Allemagne qui compte 67,5 millions d'habitants s'élèvent à 14,5 milliards. A ce point de vue, les revenus de la Turquie devraient atteindre 1 milliard. Pas un seul des 17 millions de Turcs, établis dans une contrée qui est une fois et demie plus grande que le Reich, ne devrait être en difficulté. Nous sommes sûrs que le volume d'affaires augmentera considérablement, car cette augmentation est l'une des conditions de notre programme révolutionnaire. C'est seulement ainsi que la nation turque pourra accomplir la tâche qui lui est dévolue.

La grande importance accordée au volume d'affaires par M. Celâl Bayar est digne d'être appréciée. Ce n'est pas seulement une obligation de marcher dans cette voie honorable, mais encore une dette envers la révolution.

La jeunesse de demain s'inclinera avec respect devant ce grand effort. Qu'ils sont heureux les hommes d'Etat pour qui des cœurs pleins d'idéal battront dans un avenir éloigné !

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé ès philosophie et ès lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODESTES. S'adresser au journal *Beyoğlu* sous Prof. M. M."

Contrastes

Jusqu'ici la Chine a mobilisé 1.500.000 hommes ; suivant ce qu'ont dit au Parlement le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères japonais, il y a eu sur ce total 750.000 morts ou blessés. En outre,les Chinois ont perdu 654 avions.

Nous ignorons combien le côté adverse a envoyé de soldats en Chine et combien il en a perdu. Si nous eussions disposé de donnés et de documents à cet égard, nous aurions aimé comparer avec les chiffres relatifs à la célèbre guerre russo-japonaise ceux de cette guerre qui n'a même pas été encore déclarée.

Peut-être, si nous allons de ce pas, abstraction faite des rêves pacifistes, nous en viendrons à ressentir la nostalgie des méthodes de guerrre d'avant 1924 : c'est à dire de la guerre que nous connaissions, avec tout cet ensemble de notes diplomatiques, d'ultimatums, de déclarations de guerre et d'une série d'autres cérémonies.La guerre avec ses dispositions et ses règlements protégeant les villes ouvertes, les malades, la Croix Rouge, etc... : Car en ce XXe siècle à force de s'habituer aux méthodes de ce siècle de paix, les hommes en viendront un matin à voir couler les torrents sur l'emplacement de leurs villes, à voir sauter un soir tous les ponts, à se voir capturer un beau jour à bord du bateau où ils voyagent. On mettra son masque à gaz, en sortant de chez soi, ... à toutes fins utiles, comme on enfile ses gants !

Le recul moral égal au progrès matériel ! Les mœurs des premiers âges de l'humanité sous les rayons de la lumière électrique !

Le palais de la S. D. N. nous paraît semblable à ces serres où l'on conserve des palmiers au milieu des glaces;on y conserve les théories d'un autre monde !

(De l'«Ulus») FATAY

Deux chambres meublées pourvues de tout le confort désirable, à louer au Centre de Beyoğlu, non loin de Galata Saray. Pour tout renseignement supplémentaire s'adresser aux bureaux du journal de 17 à 19 h.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

ont été apportés seulement aux modalités de paiement indiquées dans le protocole annexé à l'accord. Le plafond annuel des articles devant être importés de Suède par voie de clearing a été accru. Après que la plafond attribué à chaque article pris en particulier aura été atteint, on pourra procéder à des importations ultérieures par voie de compensation privée sous limite de quantité. La Suède importera du coton et de la laine de Turquie. En revanche nous importerons de Suède des filés de coton et des produits manufacturés de coton et de laine. Les transactions par voie de compensation privée entre la Turquie et la Suède demeurent soumises aux conditions fixées antérieurement.

Les transactions sur les opiums

Des mesures ont été prises afin que les transactions sur l'opium entre le bureau central yougoslave et notre pays soient affranchies de tout impôt et que le bénéfice réalisé de part et d'autre soit exonéré de toute taxe.

Les achats de mohair de la Tchécoslovaquie

En vue de débloquer ses avoirs, auprès de notre Banque Centrale, la Tchécoslovaquie multiple à Istanbul ses achats de mohair à raison de 127 à 130 pstr Fob. On apprend que ces marchandises sont revendues ensuite à l'Allemagne. Les négociants en relations d'affaires avec l'Allemagne ont fait ainsi l'acquisition sur la place de 470 balles de mohair.

Une partie des mohairs entreposés au Katircioğlu han ont brûlé. On affirme qu'ils étaient partiellement déjà vendus.

Les Soviets continuent les sondages sur le marché, mais ils ne procédent pas encore à des achats.

Les mohairs, qualité naturelle, sont entre 119 et 120 pstr.; les qualités grossières sont à 80 pstr.

La bonifica en Italie

Rome, 25.— Les études en vue de la bonification de l'immense plaine de la province de Foggia(Pouilles)dénommée *Tavoliere* ont été menée à bonne fin. Les premiers travaux ne tarderont pas à commencer. La bonification concernera d'abord 60.000kms sur un total de 400.000kms. Elle comportera une dépense d'environ 100 millions de lires. Il convient de souligner qu'il ne s'agira pas d'une bonification du même genre que celle de l'Agro Pontino où la terre fut arrachée aux marais et ensuite soumise à la culture.

Le miracle de la Pauline

(Suite de la 3ème page)

qui excitaient Pégase. M. Grosbois, à demi étouffé par sa femme, se taisait, faute de pouvoir parler. La Pauline glissait sur sa caisse avec d'inquiétants cahots.

Enfin,le cheval freiné par ce poids anormal s'arrêta devant une haie étoffée de houx, écumant, tremblant,fourbu.Saupiquet arrivait, plus mort que vif, son fouet à la main.

— Oh ! y a pas de mal ! s'écria-t-il, tout heureux de retrouver son courage intact.

Il aida les Grosbois à se relever. La vieille dame s'était foulé le poignet, mais son mari était indemne. Bien mieux, l'émotion lui avait fait recouvrer la parole, et il s'en servit pour insulter Saupiquet de la belle manière.

Celui-ci remettait déjà sa roue en place, la fixant avec du fil de fer. Il s'interrompit, suffoqué.

— Tai, M. Grosbois qui cause ! C'est pas trop tôt, pauvre ! C'est un miracle, aussi vrai que mon canasson n'est qu'une bécasse.

— Ah ! mon Dieu ! fit la vieille dame, si votre cheval avait eu des ailes, que serions-nous devenus ?

L'aubergiste-cocher reprit, sévèrement :

— S'il vous plaît, Madame Grosbois, taisez-vous quand vous êtes encore dans les bras de Saint-Christophe !

Par la suite, le courrier fit apposer sur la Pauline une plaque en cuivre sur laquelle on pouvait lire :

« A saint Christophe pour la vie, Saupiquet reconnaissant. »

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Peer Gynt

5 actes,

De Henrik Ibsen

Version turque

Seniha Bedri Göknil

Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

Aynaroz Kadisi

Comédie en 6 tableaux

De Celâl Musahipoglu

LA BOURSE

Istanbul 25 Janvier 1938

(Cours informatifs)

	Ltqs
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	94.—
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	98.—
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	31.—
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	73.—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 1ère tranche	19.—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 2e tranche	19.—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 3e tranche	19.—
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40.—
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	40.—
III ex. c	40.—
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.—
Bons représentatifs Anatolie e,c	80.—
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	106.—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	98.—
Act. Banque Centrale	98.—
Banque d'Affaire	10.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.—
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.—
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istambul	11.—
Act Eaux d'Istanbul (en liquidation)	7.—
Act. Tramways d'Istanbul	10.—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.—
Act. Ciments Arslan—Eski-Hissar	10.—
Act. Minoterie "Union"	12.—
Act. Téléphones d'Istanbul	7.—
Act. Minoterie d'Orient	1.06

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	628.75	629.—
New-York	0.79.47.—	0.79.37.—
Paris	33.65.25	— —
Milan	15.11.50	— —
Bruxelles	4.76.—	— —
Athènes	—.—	— —
Genève	3.44.25	— —
Sofia	— —	— —
Amsterdam	1.42.75	— —
Prague	— —	— —
Vienne	— —	— —
Madrid	13.68.84	— —
Berlin	1.37.50	— —
Varsovie	— —	— —
Budapest	— —	— —
Bucarest	— —	— —
Belgrade	— —	— —
Yokohama	— —	— —
Stockholm	— —	— —
Moscou	— —	— —
Or	1060	1062
Mecidiye	— —	— —
Bank-note	273	274

Bourse de Londres

Lire	94.92
Fr. F.	151.68.—
Doll	4.99.67

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	302.—
Banque Ottomane	553.—
Rente Française 3 o/o	70.65

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Ltqs	Etranger:	Ltqs
1 an	13.50	1 an	24.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

La population étrangère et chinoise d'une ville des rives du Yangtsé est évacuée sous la surveillance des troupes japonaises

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 69

Fille de Prince

Par MAX du VEUZIT

— Alex, soyez sérieux. On nous regarde.

— Les gens de ce pays sont affreusement curieux !

— Je le crois ! Mais lâchez ma main ce serait mieux de ne pas causer à notre prochain des distractions intempestives.

—Je lâcherai votre main quand vous vous serez expliquée ! On n'accuse pas les gens de choses abominables sans leur permettre de se disculper !

— C'est tout à fait juste, en effet !... Cela n'empêche pas que le premier jour, quand je vous ai dit qui j'étais et où j'avais été élevée, vous auriez pu me prévenir que vous connaissiez Coatderv.

— Ça avait si peu d'importance !

— Mais je vous ai aussi parlé de Kerlan et de ma chère marraine. Vous avez eu l'air de les ignorer !

— L'air seulement, Gyssie !... En vérité, je n'allais pas insister sur un sujet qui pouvait vous être penible, votre marraine étant morte.

— Eh bien, je n'étais pas morte, moi ! Et quand je vous ai fait connaître mon nom et mon titre ?...

— Je vous ai félicitée, ma chérie. Vous portiez divinement votre titre!... Rappelez-vous ?... Tout de suite, j'ai eu besoin de vous dire que je vous trouvais adorable.

— Voyons, Alex ! La loyauté aurait dû vous faire dire autre chose.

— La loyauté... Le mot splendide !... Ah ! vous exprimez de belles choses, Gyssie !... Seulement, ce mot-là n'a rien à voir entre nous. J'ai toujours été sincère, moi, en disant que vous étiez fort à mon goût.

— Vous étiez un grand cachottier, alors, car je ne m'en suis jamais aperçue !... Mais laissez donc ma main tranquille, Alex !... Qu'est-ce que vous faites en ce moment ?

— Je prends la mesure de votre doigt... Une bague, Gyssie !... Une simple petite bague de rien du tout que je veux y passer... pour la vie !

— Eh bien, vous en avez, des distractions, vous quand on vous parle de loyauté !

—Parce que vous tenez absolument à mêler le premier jour que nous nous sommes rencontrés avec aujourd'hui où je voudrais nous fiancer ! Que voulez-vous, moi, je ne sais plus où j'en suis des explications à vous fournir ?

— Je vous reproche de ne pas avoir dévoilé que vous connaissiez mon nom avant notre première rencontre !

— C'est bien possible... puisque vous le dites !

— Et vous ne voyez pas ce que vous auriez dû faire, ce jour-là ?

— Hélas !... En dehors, de mon amour, ma Gyssie, je ne vois rien !

— Eh bien, apprenez, monsier, que tout de suite et dès le premier instant, il fallait faire cesser l'équivoque et dire loyalement...

— Loyalement ! Vous y tenez, à ce mot, mon amie !

— J'ai de la suite aussi dans les idées, moi !... Je disais donc qu'au début de nos relations, vous auriez dû me tenir ce petit discours : « Je vous connais, mademoiselle. J'ai déjà eu le plaisir de correspondre avec vous, au sujet du manoir de Kerlan que m'a laissé en héritage ma tante Le Kérec... Car ma tante fut votre marraine, mademoiselle ! Et, bien que nous nous voyions pour la première fois, nous sommes de vieilles connaissances quand même, car ma tante me parlait énormément de vous dans ses lettres et je n'ignorais rien de ce qui vous concernait ! »

La foudre, tombant aux pieds d'Alex ne l'aurait décontenancé davantage.

— Ah !... Vous savez ? balbutia-t-il.

— Que vous ne m'ignoriez pas ?... Oui, je sais, vous voyez !

— C'est dommage ! Je comptais vous en faire la surprise demain !

Le premier moment de stupeur passé, le jeune homme essayait de reprendre son aisance naturelle, cependant qu'en lui-même il se demandait comment Gyssie avait pu apprendre la vérité ?

Avait-il commis quelque imprudence? Laissé à sa portée une lettre compromettante ? A moins que quelqu'un ne l'eût prévenue ? Mais qui ? Elle ne voyait personne et il ne la quittait guère !

D'autre part il ne songeait pas à nier qu'au début de leurs relations, il avait su ce que représentait pour lui la jolie princesse d'Ampolis que le hasard mettait sur son chemin, si loin de Kerlan.

Pourquoi n'avait-il rien dit le premier jour ? Il n'en savait véritablement rien et c'est justement ce que Gyssie exigeait qu'il lui expliquât.

— Pourquoi n'avez-vous parlé,Alex? Pourquoi avez-vous préféré ne rien dire ? C'était pour me surprendre... pour m'étudier... à l'abri de votre incognito, n'est-ce pas ? C'est presque de l'espionnage, cela, monsieur !

Gyssie avait une telle manière de présenter les choses, avec ses grands yeux sévères posés sur lui, que l'officier faisait figure de coupable ! Malgré son assurance, il en arrivait à se sentir littéralement dans son tort ! Et, pourtant, il se rendait compte que s'il avait agi ainsi, presque instinctivement, c'était tout simplement parce que Gyssie lui avait plu tout de suite.

— L'amour, ça vient en coup de vent, essaya-t-il d'expliquer pour s'excuser. Dès le premier regard, j'ai compris que j'allais adorer la pupile de ma tante !...

— Mais depuis, Alex ? Depuis ?... Vous avez eu mille mille fois l'occasion de me parler... de me dire la vérité ?

— Ah ! depuis ?...

« Depuis, ma foi, l'idylle était trop douce pour qu'une affaire de gratitude ou d'intérêt vînt s'y mêler... Je n'ai eu qu'une idée en tête, Gyssie, gagner votre cœur sans que vous sachiez qui j'étais... Voyez-vous qu'à cause du souvenir gardé à Mme Le Kérec, vous acceptiez le neveu ?... Par pure reconnaissance !

— Belle avance, toutes vos roueries ! J'ai bien vite deviné moi aussi, que vous étiez.

— Oh ! naturellement ! C'est Le Fur qui vous a raconté !... Il était gaffeur ce vieux satyre !

— Mais non, c'est Mamie qui m'a écrit... Elle avait appris le retour en France de M. Le Gurum... J'ai rapproché les dates, les noms et les circonstances... J'ai tout de suite compris...

— Assurément ! Pour comprendre quelque chose qui pouvait me nuire il n'y avait pas besoin de longues explications !...

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M Harti ve Sa

Telefon 40236